

Lisez les textes suivants :

Texte1 :

Hémon, le *regarde et dit soudain*.- Cette grande force et ce courage, ce dieu géant qui m'enlevait dans ses bras et me sauvait des monstres et des ombres, c'était toi ? Cette odeur défendue et ce bon pain du soir sous la lampe, quand tu me montrais des livres dans ton bureau, c'était toi, tu crois ?

Créon, *humblement*.- Oui, Hémon.

Hémon-Tous ces soins, tout cet orgueil, tous ces livres pleins de héros, c'était donc pour en arriver là ? Etre un homme, comme tu dis, et trop heureux de vivre ?

Créon- Oui, Hémon

Hémon, *cri soudain comme un enfant, se jetant dans ses bras*.-Père ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas toi, ce n'est pas aujourd'hui ! Nous ne sommes pas tous les deux au pied de ce mur où il faut seulement dire oui. Tu es encore puissant, toi, comme lorsque j'étais petit. Ah ! Je t'en supplie, père, que je t'admire, que je t'admire encore ! Je suis trop seul et le monde est trop nu si je ne peux plus t'admirer.

Créon, le *détache de lui*.- On est tout seul, Hémon. Le monde est nu. Et tu m'as admiré trop longtemps. Regarde-moi, c'est cela devenir un homme, voir le visage de son père en face, en jour.

Hémon, le *regarde, puis recule en criant*.- Antigone ! Antigone ! Au secours ! // est sorti en courant.

Texte2 :

- Oh ! Vous me faites du mal, monsieur, m'a-t-elle dit.

Monsieur ! Il y'a bientôt un an qu'elle ne m'a vu, la pauvre enfant. Elle m'a oublié, visage, parole, accent ; et puis, qui me reconnaîtrait avec cette barbe, ces habits et cette pâleur ? Quoi ! Déjà effacé de cette mémoire, la seule où j'eusse voulu vivre ! Quoi ! Déjà plus père ! Etre condamné à ne plus entendre ce mot, ce mot de la langue des enfants, si doux qu'il ne peut rester dans celle des hommes : *papa* !

Texte3 :

Je m'approchai de mon père. Il se débarrassa des deux poulets. Il les posa à même le sol. Ils avaient les pattes liées par un brin de palmier. Ils se mirent à battre des ailes, à pousser des gloussements de terreur. Mon père m'intimidait. Je le trouvais changé. *Son visage avait pris une couleur terre cuite qui me déconcertait. Sa djellaba sentait la terre, la sueur et le crottin.* Lorsqu'il passa ses mains sous mes aisselles et me souleva à la hauteur de son turban, je repris entièrement confiance et j'éclatai de rire.

Questions de compréhension :

1-Recopiez le tableau sur votre copie et complétez-le 1,5pts

	Auteur (né-mort)	Son œuvre	Genre	Date de parution	Deux autres œuvres
Texte1					
Texte2					
Texte3					

2- Situez le texte3 dans l'œuvre dont il est extrait. 0,5pt

3- Créon voulait que son fils devienne mûr, relevez ce qui le montre dans les propos des personnages. 1pt

4- Comment Hémon réagit-il face à la demande de son père ? Justifiez. 1pt

Texte2 :

5- Pourquoi Marie n'arrive-t-elle pas à reconnaître son père ?1pt

6- De quel registre de texte s'agit-il dans ce texte ? Quelle est l'intention du narrateur ?1pt

7-Où le condamné veut-il continuer à vivre même après sa mort ?1pt

8- « Oh ! Vous me faites du mal, m'a-t-elle dit »

Transposez la phrase au discours indirect.1pt

Texte3 :

9- Pourquoi l'enfant a-t-il marqué un moment d'hésitation face à son père ?0,5pt

10- Pensez-vous que l'on puisse réagir ainsi face à son père ? Justifiez votre réponse par un argument. 0,5pt

11-De quelles figures de style s'agit-il dans les phrases soulignées ? (Dans l'ordre) 1pt

Production écrite :10pts

Msid, école publique ou école privée, différentes faces de l'école marocaine. Autour de celle-ci les avis divergent : certains voient qu'elle évolue et progresse, d'autres, par contre, estiment qu'elle peine et régresse. De quel côté êtes-vous l'adepte ? Appuyez votre point de vue par des arguments et des exemples, puisés de la vie réelle.